

Cinq jours pour (re)découvrir de très grands films sur différents écrans et discuter avec des réalisateurs cultes, c'est le projet mis en œuvre par Vincent Perez en collaboration notamment avec l'UNIL.

Vivre le cinéma à Lausanne

Nadine Richon

L'événement qu'il préside s'appelle Rencontres 7^e Art Lausanne (r7al) et il y travaille depuis deux ans. L'acteur, réalisateur et photographe Vincent Perez, Lausannois de naissance et de cœur, a concocté ce festival populaire et cinéphile de cinq jours avec quelques passionnés comme lui, le soutien de la Cinémathèque suisse et des hautes écoles, dont l'UNIL, l'ECAL et l'EPFL.

Au programme, des films sur grand écran à prix réduit et des conférences-discussions avec Barry Levinson (*Rain Man*) ou Tim Pope, réalisateur de clips pour *The Cure* et *Talk Talk* notamment (entrée gratuite, tout public). Ces journées placées sous le signe du cinéma hollywoodien offrent la possibilité de plonger dans le passé, l'actualité et le futur des images. Le fil rouge des r7al est le parcours de l'image de ses débuts à nos jours (Virtual Reality). Rencontre avec Vincent Perez au Beau-Rivage Palace, autre partenaire de cette aventure qui fera rayonner la région lémanique du 24 au 28 mars 2018.

Vincent Perez, comment vivez-vous le décalage entre Paris et la Suisse ?

Après toutes ces années à Paris, eh bien... on reste Suisse ! Même si je me sens aussi un peu Français, j'éprouve la nécessité de me rapprocher de mes racines helvétiques. Je saisis cette belle occasion de renouer avec la ville de Lausanne et j'espère que notre événement sera un incontournable de l'expression culturelle lausannoise. J'aimerais d'ailleurs préciser que r7al est une association à but non lucratif.

Vous voyez-vous comme une star ?

Pour être une star il faut tout miser sur soi-même, et cette attitude me manque, tout simplement. Ce que je fais me passionne et je me perçois plutôt comme un explorateur (voir *Un voyage en Russie, son récent livre de photographies avec des textes d'Olivier Rolin*, Ed. Delpire, ndlr).

A l'heure du selfie, à quoi servent encore les photographes ?

Le photographe apporte un point de vue. Mon approche consiste à me mettre dans un échange. J'essaie de créer un moment avec la personne en face de moi pour saisir l'instant magique. Du moins c'est ma vision et, en général, c'est ainsi que je fais mes meilleures images.

Vous êtes en train de travailler sur votre prochain film comme cinéaste...

C'est un peu tôt pour en parler mais, puisque vous êtes curieuse, je vous en donne le titre : *Honeymoon*. Nous en sommes au casting et je pense réunir un Italien et un Anglais, aux côtés d'une comédienne française ou allemande. C'est un thriller psychologique où la violence est abordée dans un esprit cathartique.

La violence des hommes à l'écran, est-ce cathartique ou au contraire contagieux ?

Dans mon film, la femme va prendre l'avantage sur les hommes, elle est le personnage principal, la leader. Quand la violence n'est pas une forme de bavardage, comme elle peut l'être dans certains films d'action qui me glissent dessus, alors je pense qu'elle peut avoir un effet libérateur. Si un couple voit un film avec de la violence entre un homme et une femme, il pourra se poser des questions sur son propre fonctionnement ou alors se dire : « Nous avons de la chance »...

Que pensez-vous de la parole des femmes en ce moment ?

Après un instant d'interrogation à voir toutes ces femmes s'exprimer, ces actrices mais en pensant aussi aux anonymes harcelées en silence, je ne peux que leur donner raison. J'ai travaillé trois fois avec le producteur Harvey Weinstein et j'ai eu vent voici une vingtaine d'années d'un incident sur un film. Je me suis dit que le type était un grand prédateur, un malade. Ce n'était à l'époque qu'une rumeur de plateau et je ne pouvais pas en imaginer toute l'ampleur. Les accusations sont justes quand elles sont fondées et on constate qu'elles

sont massives. Mais il y a aussi des accusations excessives et j'ai l'impression que cela va créer un retranchement dans le monde de l'art. Ma crainte est celle de la mise en place dans nos sociétés d'un puritanisme à l'américaine qui viendrait tout aseptiser. Je m'interroge sur cet inquiétant tribunal du Net où tout le monde peut juger sans connaître le sujet dans son ensemble. Cela dit, le tremblement de terre du mouvement #MeToo est nécessaire pour nommer et combattre les déséquilibres intolérables entre les hommes et les femmes.

Voyez-vous une différence de sensibilité entre l'Europe et les Etats-Unis ?

Oui, il y a clairement des sujets ou des situations que vous ne pouvez plus mettre en scène aux Etats-Unis. Je le vois avec les producteurs américains de mon prochain film. Il y a un impact énorme sur l'art, la fiction, la manière de raconter des histoires et, vu d'Europe, on ne s'en rend pas bien compte. Même en France, aujourd'hui, il serait impossible de produire un film comme *Les Valseuses* de Bertrand Blier.

Est-ce un puritanisme à teneur religieuse ?

Peut-être, mais le religieux en tant qu'approche spirituelle, parmi d'autres, me paraît essentiel. Personnellement j'y crois et cela fait partie de ma vie. Je ne vois pas sans inquiétude une certaine absence de spiritualité dans nos sociétés, alors quand un prêtre, un lama, un chaman peuvent nous aider dans notre développement personnel avec des réponses appropriées, je trouve cela heureux.

Vous sentez-vous comme un metteur en scène avec cet événement lausannois ?

Un peu oui, à la différence que je souhaite m'effacer derrière les films projetés et les réalisateurs invités, même si je reste présent comme hôte. Pour tout vous dire, nous cherchons encore des femmes, je pense à Anne Fontaine, à une Américaine aussi. Pour l'heure nous avons déjà des réalisatrices-actrices comme Valeria Golino, Fanny Ardant, Karine Silla et une comédienne, Léa Seydoux. D'autres invités seront annoncés.



Le cinéma pour Vincent Perez est une expérience collective qui décuple les émotions. Lui-même garde le silence juste après le film pour laisser ce dernier faire son chemin en lui. F. Imhof © UNIL

Points de vente et programme complet

 www.r7al.ch

